

**Patrick Fairier,  
président  
du Guessant**

**Points de  
vue sur...**

**Crise du lait**

Comme à chaque fois, la baisse des prix est liée à un déséquilibre entre l'offre et la demande. Après la fin des années de sécheresse dans plusieurs régions du monde, l'offre a soudainement explosé. Nous avons connu, sur la planète, une année faste en production fourragère servant à alimenter le cheptel. Par ailleurs, une vache laitière a la capacité d'augmenter instantanément sa production de 10 à 15% en fonction des programmes alimentaires.

**Faut-il dans ces conditions supprimer les quotas ?** La suppression des quotas va être un choc terrible. La contractualisation limitera les volumes, mais n'empêchera pas certaines régions d'Europe de produire beaucoup plus. Ceci entraînera une surproduction, qui aura pour conséquence la baisse des contrats de reprise de lait. Supprimer les quotas, c'est faire le choix de diminuer de manière importante le nombre d'exploitations et les coûts d'intervention pour l'Europe en libérant les marchés laitiers au même titre que le porc.

**La contractualisation est-elle alors un leurre ?** Elle est une forme déguisée d'intégration. Il aurait été souhaitable de construire une organisation de production où tous les produc-



teurs se seraient regroupés pour vendre aux industriels au meilleur prix. Le pouvoir risque d'être complètement déséquilibré, car le producteur sera seul à négocier face à sa laiterie.

**Nouvelle baisse du  
prix du porc**

Cela fait bientôt trois ans que les prix de vente n'ont rien à voir avec les prix de revient. Nous aurions pu espérer un mieux cet été. Mais une exportation et une consommation en baisse et des industriels plus soucieux de se concurrencer que de valoriser nos productions ont conduit à une baisse des cours. Aujourd'hui, les écarts de paiement atteignent des records allant de -12 cts/kg par rapport à l'Allemagne à -25 cts/kg par rapport à l'Espagne. Pourtant les abatteurs se sont restructurés pour mieux peser sur leurs débouchés. Force est de constater que c'est exactement l'inverse qui se passe, c'est-à-dire que ces regroupements ont servi à acheter moins cher chez le producteur.

Pour l'instant, des encours augmentent dans les coopératives d'approvisionnement comme la nôtre, malgré des prélèvements très faibles pour certaines familles. Cela ne peut

pas durer. Le découragement gagne et des producteurs vont cesser leur activité.

**Collecte**

Elle est plutôt bonne avec de très bons rendements en orge, colza et pois. Bonne année également en blé, avec cependant des hétérogénéités selon les secteurs. Début août, le retard à la collecte a fait craindre pour les qualités bactériologiques. Le beau temps qui a suivi le 15 août a permis d'engranger une bonne collecte. Les prix sont en net retrait par rapport à 2008. Cette baisse est liée à une augmentation importante des stocks mondiaux. Le producteur de céréales aura des pertes conséquentes cette année compte tenu de l'augmentation des intrants, et notamment de l'engrais, au cours de la saison 2008/2009.

**Baisse des tarifs  
aliments du  
Guessant**

Malgré un retard dans la moisson et des retards de marge conséquents en aliment, la Coopérative a décidé, le 3 août dernier, une baisse importante des tarifs allant jusqu'à 10 euros/tonne. Nous espérons que cette action aidera les éleveurs à faire face à la baisse anormale du cours du porc lors du marché du jeudi 30 juillet. Le Guessant ne manquera pas de répercuter les baisses des matières premières dès qu'elles se présenteront.

**Algues vertes**

Il devient difficile de supporter

l'interprétation partisane de quelques démagogues à qui les médias donnent trop d'importance. Revenons aux fondamentaux que tout le monde connaît, mais qu'il est bon de rappeler régulièrement.

Les algues vertes sont présentes de manière plus ou moins importante sur certaines côtes depuis plus d'un siècle. Pourquoi prolifèrent-elles plus sur les côtes costarmoricaines ?

Selon les dires du CEVA (Centre d'étude et de valorisation des algues), pour se développer, l'algue a besoin d'une eau qui se renouvelle peu, avec peu de profondeur pour mieux capter la lumière et contenant des nutriments que sont les nitrates et les phosphates.

Qu'est-ce qui a changé depuis un siècle pour qu'elles se propagent ainsi ?

D'abord, sur la profondeur des baies, nous n'y pouvons rien, c'est l'histoire depuis des millions d'années du travail de la mer sur nos côtes. Leurs formes, et tous les marins le savent, se sont dessinées grâce à des courants qui depuis des décennies ont été perturbés par des décisions humaines : ainsi, les milliers de kilomètres de bouchots dans la baie de St-Brieuc sont devenus un véritable barrage au renouvellement de l'eau ; le port de Saint-Quay a perturbé les courants de renouvellement de l'eau sur la zone de Binic, etc.

Concernant les nutriments, la concentration de la population sur nos côtes, pour lesquelles les stations d'épuration sont, à un moment ou un autre, en débordement pour certaines, obsolètes pour d'autres ou carrément inexistantes, ont entraîné l'accumulation dans nos baies de stocks de phosphate qui, aux dires des scientifiques, sont sur-...